

Dieu de tout ton cœur.» On ne saurait avoir de la religion sans observer la loi tout entière.

Au reste, cet amour du prochain, qu'on appelle philanthropie, n'est pas l'amour surnaturel, demandé par Dieu, et ne sert de rien sans la religion.

—La religion est une affaire d'imagination et de sentiment.

R. Au contraire, l'imagination ne joue aucun rôle dans la pratique de la religion. Si vous n'êtes pas convaincu, faites-en l'essai.

Quant au sentiment—ne pas confondre avec la sentimentalité—il doit trouver son exercice dans l'amour de Dieu et du prochain.

Causeries sur le spiritisme

Les spirites, demandera-t-on, ont-ils des doctrines ?

Sans doute. Ils ont, non pas l'unité de doctrine, mais une masse de doctrines inouïes, que dix gros volumes ne suffiraient pas à contenir.

Résumons en quelques mots les doctrines actuelles des spirites.

Ils nient l'adorable Trinité, la divinité de Jésus-Christ et son Incarnation, dans le sens révélé par l'Évangile. Pour eux le Fils de Marie n'est qu'un messenger de Dieu, et par conséquent, il n'y a pas d'Église divinement fondée. Les peines de l'enfer, suivant eux, n'existent pas. C'est si commode pour les malfaiteurs publics. Ils sont déistes, c'est-à-dire qu'ils ont de Dieu l'idée qu'en avaient les païens. Mais ils le font injuste, parce qu'il récompense les plus monstrueux malfaiteurs comme les bons.

Ce Dieu passe son temps à créer des esprits ignorants de tout, lesquels, envoyés sur la terre ou en d'autre astres, vivent, dans différents corps, plusieurs vies successives, et parfois, dans des mondes repandus dans l'immensité de l'univers. Leur code n'admet ni anges proprement dits, ni démons ni hommes déchus par le péché d'Adam.

Les doctrines des spirites, en définitive, consistent à nier les principales vérités de la religion catholique, et sont foncièrement hérétiques. Il est évident déjà que Satan est le souffleur, que les vrais spirites sont ses enfants, et forment son église sur la terre.

Le symbole du grand pontife des spirites est admis en principe ; mais en pratique, chaque spirite l'entend comme bon lui semble.